

Tékély, qu'il l'engagea à faire entre ses mains abjuration du luthéranisme. Cependant il ne pouvoit oublier ses chers esclaves; et quand il s'agissoit du service des pauvres, ou du salut des âmes, le risque de la contagion, et celui des mauvais traitemens ne pouvoient l'arrêter. Il y pensa perdre la vie; sa santé en fut beaucoup altérée; cependant il soutint ses travaux et ses maladies avec une patience infatigable.

C'est de ce saint homme que Dieu s'est servi pour fonder la mission de Salonique: voici comme il en raconte lui-même l'établissement. (Le père Bracconnier ignoroit qu'en 1690, on avoit fait une mission en Macédoine; elle fut courte, et ne se fit qu'en passant. C'est ce que nous apprenons par nos mémoires de ce temps-là). Il est assez surprenant, dit-il, que les missionnaires de notre compagnie, et des autres ordres religieux, n'eussent point encore pénétré en Macédoine au commencement de ce siècle pour y faire mission; tandis que depuis long-temps ils étoient répandus dans les échelles du Levant, et que toute l'Asie sembloit ne pas suffire à leurs travaux apostoliques. Je ne pensois pas moi-même à venir dans ces pays; je n'avois en vue que de parcourir la Galatie, la Cappadoce, et les provinces voisines, pour travailler auprès des Arméniens catholiques ou schismatiques, lorsqu'un marchand François qui étoit venu de Salonique à Constantinople, ayant appris mon dessein, me conseilla de tourner mes vues plutôt sur la Macédoine.

Il me fit entendre que la capitale de cette province et les îles voisines offriroient un plus vaste théâtre à mon zèle, et que j'y ferois plus de fruit dans les âmes. Le même jour qu'il me fit cette confidence, en ouvrant les actes des Apôtres, j'étois tombé sur le seizième chapitre, où il est rapporté que saint Paul étant dans l'Asie mineure, vit pendant la nuit, dans un songe miraculeux, un Macédonien